

# L'ORIGINE DU NOM DE LOON

PAR

M. le Docteur LOUIS LEMAIRE,

Membre titulaire, non résidant.

---

à M. H. RIGAUx, respectueusement.

De tous les villages de la Flandre Maritime, Loon est celui dont le nom apparaît le premier dans les textes qui sont parvenus jusqu'à nous. Il est signalé dans une charte de 648, sous le nom de *Losantanas*, comme faisant partie d'une donation faite par Adroald à l'abbaye de St-Bertin.

Plus tard il reparaît dans une charte de Charles le Chauve en 877, sous la forme de *Loon ad Sentinas*.

Tous les érudits ont identifié jusqu'ici *Losantanas* et *Loon ad Sentinas*, et y ont vu « Loon près de Synthe » preuve de l'existence de ces deux communes dès l'année 648.

Quelques auteurs, cependant, ont fait remarquer qu'il était anormal de rencontrer cette dénomination « Loon près de Synthe » et qu'il était étonnant de ne pas trouver mention de Mardyck, dont on avait voulu faire un port important à l'époque romaine. Aussi certains y virent-ils la preuve de l'origine beaucoup plus récente de cette dernière localité : « Si » Mardyck eut existé, écrivait M. Rigaux (1), il eut fallu dire *Loon ad » Mardyck*, puisque le territoire de Mardyck est enclavé entre les » territoires de Loon et de Grande Synthe ». En fait le nom de Mardyck n'apparaît que beaucoup plus tard (IX<sup>e</sup> Siècle). Mais était-ce là une raison pour admettre l'existence de Grande Synthe dès la fin du VII<sup>e</sup> Siècle ?

Si Loon s'était fondé près de Synthe, on devrait trouver mention isolément de cette dernière commune dès le VII<sup>e</sup> ou tout au moins au IX<sup>e</sup> Siècle. Elle devait en ce cas avoir, dès cette époque, une

---

(1) H. RIGAUx. — Étude sur la Topographie de l'Arrondissement de Dunkerque antérieurement au VII<sup>e</sup> Siècle. Bull. du Comité Flamand, t. VI. 1873, p. 192 et suivantes.

certaine importance, puisque son nom servait de point de repère pour situer une autre agglomération « Loon près de Synthe ».

Or, ce nom n'apparaît que plusieurs siècles plus tard (1067) et non sous la forme de Santanas, ni Sentinas, mais sous celle de Sintonis. Nous devons faire remarquer de plus que dans les villages énumérés dans les chartes du XI<sup>e</sup> Siècle, si l'on rencontre parfois des qualificatifs tels que « Juxta mare », jamais à notre connaissance on ne trouve l'indication de l'emplacement d'un village près d'un autre « Loon près de Synthe » constituerait donc une exception.

Pour ces raisons, l'explication admise jusqu'ici ne nous paraît pas satisfaisante.

Quel peut donc être le sens de Losantanas ou Loon ad Sentinas ?

Evidemment ce n'est que la traduction latine d'un vocable usuel. Quel était-il ?

Le VII<sup>e</sup> Siècle étant l'époque de l'immigration frisonne et du peuplement des terres émergées par des habitants venus de Hollande, il nous faut donc rechercher si dans les Pays-Bas existent des localités dont le nom peut se rapprocher de ceux que nous rencontrons dans notre région.

Or, il existe entre Bréda et Bois-le-duc toute une zone constituée de monticules de sable, couverts de bruyères, dont les villages portent des noms se terminant par *Sand*. Parmi eux on trouve Loon-op-Zand qui signifie, non pas Loon sur le Zand, mais *Loon sur sable*.

Le hasard de nos recherches nous a permis de retrouver un curieux passage où il est question de cette localité : Dans la traduction française de l'histoire de Frédéric Henri de Nassau par Commelin, publiée en 1656 à Amsterdam (1) nous lisons page 192 : « En 1646... le 5 octobre l'armée alla le matin à *Loon sur Sante*... l'infanterie fut contrainte de demeurer dans la *bruyère* de Loon... S. A. d'Orange, S. Exc. de Bréderode et le Comte Guillaume logèrent dans de petites cabanes qui étaient dans le *bocage* ». Les Hollandais du XVII<sup>e</sup> Siècle traduisaient donc Loon op Zand par Loon sur le Sante. En latin cela deviendrait Loon ad Santinas.

En adoptant cette manière de voir nous devons considérer Losantanas comme signifiant Loon sur Sable.

Nous retrouvons ce radical Loo dans Looberghe, Looweg, Loodyck, Loo. Loo dériverait selon les uns de Lucus (bois, selon d'autres de

---

(1) Histoire de la vie et Actes mémorables de Frédéric Henry de Nassau, prince d'Orange par I. Commelyn... à Amsterdam, chez la Vefve et héritiers de Judocus Janssonius, 1656.

Locus (lieu) endroit habité. Loon a la même origine ; d'ailleurs plusieurs textes postérieurs l'appellent Loon ou Lho. La lettre n ou m (Loom) paraît n'avoir été ajoutée que comme consonne euphonique, afin d'éviter l'hiatus. Nous préférons cette explication à celle de Mannier qui voit dans Loon la latinisation de Loo, car nous retrouvons Loon comme désignation purement flamande (1).

Que Loon signifie bois, endroit boisé, ou simplement localité habitée, peu importe. En tout cas cette désignation de localité, boisée ou non, sur les sables, lui convient admirablement.

R. Blanchard, qui n'a pas contesté l'étymologie jusqu'ici acceptée de Loon ad Sentinas, a été frappé cependant de l'aspect particulier de cette commune, et a employé pour la décrire des termes que nous devons relever : « Le village actuel de Loon, dit-il (2), avec ses petites maisons exigües, ses jardins enclos de haies et bordés de saules, dominés par des peupliers tordus, son air de *bocage* poussé dans le sable, ressemble encore à Nès ou à Ballum, les villages de l'île d'Ameland ». Il le donne comme type de village de sable et montre en une planche phototypique, le contraste existant entre l'argile, pays découvert, et le sable boisé de Loon.

Loon, village d'origine frisonne, le plus ancien peut-être de la contrée aurait donc conservé son type primitif.

En prenant récemment le nom de Loon-Plage il aurait approximativement repris son appellation ancienne.

La remarque de M. Rigaux était donc très judicieuse : Loon près de Synthe devait à bon droit lui paraître une anomalie. Nous croyons en avoir apporté aujourd'hui une explication satisfaisante.

Quant à Synthe, ce village mentionné pour la première fois en 1067 est contemporain comme origine des villages en Cappelle ou en Kerque (Armbouts-Cappel, Cappelle, Coudekerque, etc.) Selon une tradition ce nom lui vient d'une relique précieuse conservée dans son église (Sancti templum). Il a été traduit par Sancta et en français par Sainte..

Nous concluons donc en disant que Loon est un village ancien d'origine frisonne, et que Synthe est de création beaucoup plus récente.

D<sup>r</sup> LEMAIRE.

---

(1) Dans la correspondance de Richelieu publiée par d'Avenel (t. VI p. 310) il est question du curé de Loon dans un projet d'instruction donné pour le S<sup>r</sup> d'Estrades s'en allant en Hollande. Il s'agit non pas du curé de Loon en France, mais du curé de Loon op Zand. (Cf. lettre du Prince d'Orange, 1639, Aff. Étr. Pays bas, 13, p. 565).

(2) R. BLANCHARD. — La Flandre, 1906 p. 155.